

## Vie des arts

### L'été des musées

Bernard Lévy

---

Volume 40, numéro 163, été 1996

URI : [id.erudit.org/iderudit/53366ac](http://id.erudit.org/iderudit/53366ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN 0042-5435 (imprimé)  
1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer cet article

Lévy, B. (1996). L'été des musées. *Vie des arts*, 40(163), 3–3.

---

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

# L'ÉTÉ DES MUSÉES

Voici l'été des musées. Ce numéro fait écho à quelques-unes des expositions qui font du pays un vaste musée ou un vaste centre d'art. Il fait écho également à de remarquables initiatives et notamment à celle de René Derouin qui prolonge de manière originale son projet *Migrations*. En consacrant sa couverture à René Derouin, *Vie des Arts* rend hommage à ce grand artiste.

Il faudra bien un jour raconter pourquoi tant d'artistes québécois ont choisi de mener leur carrière et leur vie à l'étranger. La tourmente des années 50 a conduit Marcel Baril et puis aussi Paul-Vanier Beaulieu en France. Le Musée de Charlevoix puis le La Maison de la culture Frontenac (Montréal) ont littéralement révélé au public Marcel Baril. Le Musée du Mont Saint-Hilaire invite le public à redécouvrir Paul-Vanier Beaulieu.

Le printemps 1996 a été marqué par le 40<sup>e</sup> anniversaire de la revue qui a tenu à cette occasion un débat public qui a attiré plus de trois cents personnes. Nous rendrons compte de l'essentiel des propos échangés dans la livraison d'automne.

Bernard Lévy, rédacteur en chef

## M. LUC BEAUREGARD, ÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA REVUE VIE DES ARTS



Les membres de la Société La Vie des arts, réunis en Assemblée générale, ont élu M. Luc Beaugard au poste de président du Conseil d'administration. Il succède à M. Charles S.N. Parent qui a assumé les fonctions de président de 1990 à 1996.

M. Beaugard est un relationniste bien connu. Il est président du Conseil et chef de la direction du Cabinet de relations publiques NATIONAL, la plus grande firme de relations publiques au Canada.

Dans l'exercice de ses fonctions, M. Beaugard a contribué à développer la profession de relationniste. Il a été président de l'Institut des conseillers en relations publiques (1983), président de la Société canadienne de relations publiques (1984) et président du North American Public Relations Council (1985).

M. Beaugard a élargi ses activités en prêtant notamment son concours à des organismes à vocation culturelle. Il a été président de la Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal de 1986 à 1989; il fait partie, depuis 1984, du Conseil d'administration du Musée d'art contemporain.

Âgé de 54 ans, M. Beaugard a été nommé membre de l'Ordre du Canada en janvier 1996.

Au cours de ses six ans, à la tête de *Vie des Arts*, M. Charles S.N. Parent, a fait preuve d'un dévouement que n'ont pas manqué de souligner les membres présents lors de l'Assemblée générale annuelle. Le président sortant a simplement mentionné que les organismes culturels ne peuvent survivre sans un soutien et une attention constante. Le plaisir de goûter et d'apprécier des créations artistiques originales doit se doubler du devoir d'aider ceux et celles qui contribuent à les faire connaître.

C'est la tâche qui attend maintenant M. Luc Beaugard à qui M. Charles Parent a transmis la charge de président de la revue *Vie des arts*.

## LE PRIX ANDRÉE PARADIS 1996 EST DÉCERNÉ À SUZANNE LEBLANC

Le nouveau président de la revue *Vie des Arts*, M. Luc Beaugard a officiellement décerné le prix Andrée Paradis à Suzanne Leblanc. Le prix a été remis à la lauréate à l'occasion d'une cérémonie organisée le 14 mai 1996 au restaurant Claude Postel, en présence des membres de la Société de la revue *Vie des Arts*, de l'équipe de rédaction et de production du magazine, des membres du jury chargé d'attribuer le prix, ainsi que de quelques amis. Le prix Andrée Paradis est d'un montant de mille dollars.

Le jury composé des critiques d'art Jennifer Couëlle (*Le Devoir*), Raymond Bernatchez (*La Presse*) et Ann Duncan (*The Gazette*) a désigné Suzanne Leblanc comme lauréate du prix Andrée Paradis. L'article *Les arts réseaux: un nouvel art de vivre* publié par Suzanne Leblanc dans le dossier *Arts et nouvelles technologies* du numéro 160 de *Vie des Arts* a rallié la majorité du jury qui a estimé qu'il correspondait le mieux aux critères de clarté, de synthèse et de notable contribution à une meilleure connaissance de l'art.

En effet, dans son article, Suzanne Leblanc montre bien comment les réseaux, les multimédias, le courrier électronique, en somme les arts médiatiques offrent une gamme de relations humaines à distance souvent propices à la créativité. Transposant un célèbre aphorisme de McLuhan, Suzanne Leblanc écrit: «Dans une œuvre réseau, le contexte de la communication est le contenu de l'œuvre»

La lauréate du prix Andrée Paradis 1996, Suzanne Leblanc, est

une rédactrice qui en était à sa première collaboration à la revue *Vie des Arts*. Détentrice d'un doctorat en philosophie, elle a entrepris des études de maîtrise en arts plastiques à l'UQAM. Elle travaille actuellement avec l'équipe du Groupe de recherches en arts médiatiques de l'UQAM à la production d'un *Dictionnaire électronique des arts médiatiques*. En tant que créatrice, elle a produit un film vidéonumérique qu'elle a présenté lors des *Quatorzième rendez-vous du cinéma québécois* en février 1996, à Montréal; un second film vidéonumérique a été diffusé au *4<sup>e</sup> Studio internacional de Tecnologias* à Sao Paulo (Brésil).

Le prix Andrée Paradis est ainsi dénommé pour honorer la mémoire de celle qui fut à l'origine de la fondation de la revue *Vie des Arts* et qui en a assumé la direction pendant plus de vingt ans. Ce prix est attribué pour la troisième fois. Il a pour objectif d'encourager une jeune rédactrice ou un jeune rédacteur à poursuivre une carrière de critique d'art.



De gauche à droite: M. Luc Beaugard, président de *Vie des Arts*, Suzanne Leblanc, lauréate du Prix Andrée Paradis 1996.